

Interview de M. Chizungu Mujoka, réviseur de la Bible en mashi

La traduction de la Bible en mashi vient d'être envoyée à l'imprimerie. Le mashi est une langue bantoue du Zaïre occidental, ayant à peu près un million de locuteurs. Chizungu était le réviseur principal chargé de ce projet.

La rédaction : Quand le projet mashi a-t-il commencé ?

Chizungu : Vers l'année 1958, peu avant l'indépendance du pays. L'initiateur fut un missionnaire de la Mission Baptiste dans la région du Kivu.

Comment s'explique la longue durée de ce projet ?

Les événements autour de l'indépendance ont obligé le missionnaire à quitter la région en 1960, après avoir passé deux années sur la traduction du NT. Il a imprimé et publié le NT, qui comportait beaucoup de fautes d'orthographe et d'erreurs de traduction.

En 1963, des pasteurs ont sensibilisé M. James Kreutter, un autre missionnaire de la même mission, à l'intérêt de réaliser une traduction plus ou moins dynamique. Un an et demi plus tard, vers août 1964, le projet fut interrompu suite à une invasion des rebelles de Mulele. Le bureau de traduction, la maison du missionnaire, ainsi que toutes les ébauches de traduction, ont été incendiés.

Au début de l'année 1965, le projet fut repris par la même équipe. Deux ans plus tard, il survint encore une autre invasion des rebelles conduits par un mercenaire belge. Tous les manuscrits, qui étaient déjà bien avancés, ont été de nouveau brûlés.

La même équipe reprit encore le travail, mais le projet progressait lentement en raison des conditions difficiles dans lesquelles vivaient les traducteurs. Le travail se poursuivait lentement mais sûrement. Une fois les manuscrits prêts pour les contrôles, M. Kreutter est allé les porter à Nairobi en voiture.

Arrivant au niveau de Kijabe, sa voiture a heurté un camion poids lourd. Dans cet accident, Mme Kreutter a trouvé la mort sur-le-champ, son mari et leurs enfants ayant subi des fractures. M. Kreutter a été transporté d'urgence aux Etats-Unis pour y recevoir des soins médicaux.

Il était sur son lit d'hôpital quand l'équipe travaillait sur les épreuves. Une traduction dynamique du NT a enfin été publiée en mai 1978, par la Société Biblique du Zaïre.

En 1981, nous avons entamé la traduction de l'AT. C'est à ce moment-là que j'ai rejoint l'équipe. J'ai été le rédacteur et l'encadreur de l'équipe. Plusieurs années après, au moment de soumettre aux contrôles les manuscrits du NT révisé et de la totalité de l'AT, le coordinateur a été rappelé aux Etats-Unis pour sa retraite. Le projet a été suspendu jusqu'à ce qu'il soit directement pris en charge par la Société Biblique elle-même.

Entre-temps les catholiques ont traduit et publié une Bible.

Oui, il n'y a pas eu de projet interconfessionnel. C'est uniquement le manque de dialogue qui a empêché une telle réalisation. Quand nous avons comparé cette traduction à la nôtre, nous avons remarqué que l'autre équipe avait employé des principes contraires aux nôtres.

J'ai réussi à quitter les lieux. Je n'ai pris avec moi que la boîte contenant les épreuves de la Bible.... Au retour, j'ai trouvé que tous mes biens avaient été emportés.

Quelle était votre situation pendant les récents combats à Bukavu ?

Il n'y a pas eu de perte humaine dans ma famille. J'ai réussi à quitter les lieux. Je n'ai pris avec moi que la boîte contenant les épreuves de la Bible que j'avais fini de corriger peu avant la guerre. J'ai quand même souffert de porter la boîte sur la tête pour la protéger. Et au retour, j'ai trouvé que tous mes biens avaient été emportés.

Maintenant que la traduction est achevée, que voulez-vous faire ?

Comme il n'y a pas d'emploi au Zaïre et que la Société Biblique n'est pas disposée à m'embaucher, je préférerais reprendre les études.

J'aimerais vous poser des questions à propos de l'avenir du Zaïre : si vous pensez que le pays aura bientôt un nouveau nom, par exemple. Mais je crois qu'il faut éviter de telles questions dans ce journal. Terminons cette interview par vos réflexions sur votre participation au projet de traduction : quels en ont été les aspects difficiles, les aspects satisfaisants ? Pouvez-vous dire un dernier mot pour nos collègues qui continuent dans le travail de traduction biblique ?

L'aspect le plus difficile pour moi est que j'ai consacré les meilleures années de ma vie à cette tâche. Mes collègues de mon âge qui se sont lancés dans d'autres domaines ont aujourd'hui une vie plus ou moins améliorée.

L'aspect satisfaisant de cette période est que j'ai acquis une connaissance supplémentaire et que je me suis fait beaucoup d'amis.

Pour nos collègues qui continuent le travail de la traduction, je leur donne le conseil suivant : L'œuvre à laquelle Satan en veut le plus, c'est la traduction. Il a plusieurs façons de bloquer ce travail, mais pour lui résister, il faut d'abord vivre ce que vous traduisez : être patient, soumis, courageux et volontaire, faire preuve de pitié et d'amour envers le peuple pour lequel vous traduisez, ne pas compter sur les avantages attendus, être honnête, fidèle et ponctuel. Avec ces moyens, je suis parvenu à achever mon travail.

Autre chose, il faut savoir que la qualité de la traduction que vous réalisez n'est pas indépendante de vos comportements : si vous êtes fidèle, votre traduction le sera aussi ; si vous êtes clair, ta traduction le sera aussi. « Un mauvais arbre produit des mauvais fruits et un bon arbre produit des bons fruits. » Motivez-vous avec ces versets (cités d'après le FC) :

Mais Dieu, dans sa grâce, m'a choisi avant même que je sois né et m'a appelé à le servir.

Galates 1.15

Je suis devenu serviteur de la Bonne Nouvelle grâce à un don que Dieu, dans sa bonté, m'a accordé en agissant avec puissance. Je suis le moindre de tous les croyants; pourtant, Dieu m'a accordé cette faveur d'annoncer aux non-Juifs la richesse infinie du Christ. Je dois mettre en lumière, pour tous les humains, la façon dont Dieu réalise son plan secret.

Éphésiens 3.7-9